

Intégration et appartenance en détail

Le projet ***Intégration et appartenance*** met au premier plan les priorités et les objectifs définis dans le discours du Trône, prononcé en 2004 par le premier ministre du Canada, portant sur les assises sociales :

« Nous voulons un Canada avec des assises sociales solides, où les gens sont traités avec respect, où ils sont épaulés au besoin, où personne n'est laissé pour compte. Nous voulons un pays où les Canadiens — les familles et les collectivités — ont les outils nécessaires pour trouver des solutions locales aux problèmes locaux. »

Le projet ***Intégration et appartenance*** a pour objectif principal de renforcer les capacités des communautés canadiennes à gérer les menaces externes et internes qui pèsent sur la cohésion sociale, notamment sur le tissu même du multiculturalisme. Cette initiative comprend plusieurs volets dont la sensibilisation des jeunes et le renforcement des capacités des futurs dirigeants communautaires, ainsi que la mise sur pied et l'élaboration de ressources axées sur les résultats identifiées par la communauté.

L'engagement des jeunes constitue la priorité qui se trouve au centre du modèle du projet – à savoir, inciter les jeunes Canadiens à encourager le multiculturalisme dans notre société et à « *créer des outils qui aideront à trouver des solutions.* » Les leaders en politiques d'un nombre croissant de pays ayant un système politique pluraliste ont reconnu le Canada comme modèle à suivre pour comprendre la façon dont différents peuples sont liés les uns aux autres – et pour harmoniser cette diversité grâce à des aspirations communes ou un sentiment d'unité nationale commun. Cet avantage comparatif du Canada a été identifié par le projet ***Intégration et appartenance***, qui a choisi de l'appuyer pour en assurer la pérennité – et d'une certaine façon, pour le décrire explicitement.

Le renforcement des capacités des communautés: du dialogue au plan d'action

Pour réaliser ses principaux objectifs, résultats et activités, le projet ***Intégration et appartenance*** a défini deux volets d'intervention : d'abord, le volet de **sensibilisation des jeunes**, qui ciblait plus précisément les jeunes Canadiens et privilégiait des activités qui donneraient à ceux-ci la chance de partager leurs connaissances et leur histoire et de discuter avec d'autres jeunes; ensuite, le volet de **présence au sein de la communauté**, qui a pris la forme de cinq ateliers favorisant le partage des connaissances, la mise en commun de pratiques exemplaires et le réseautage. Le réseau ainsi formé était destiné à réinstaurer le dialogue et à renforcer les liens au sein des communautés et entre les dirigeants communautaires et les jeunes et à promouvoir les solutions identifiées par la communauté.

La structure des deux volets du projet comprenait la tenue d'ateliers avec animateur pendant lesquels les participants pouvaient poser des questions afin de comprendre les perceptions et les réalités associées aux droits et aux responsabilités propres aux pays ayant un système politique pluraliste. Nous avons également cherché à identifier les endroits, les personnes et les symboles qui, au Canada, renforcent le sentiment de sécurité et qui appuient l'intégration et le sentiment d'appartenance.

L'ACNU lance un nouveau projet d'une grande pertinence : l'initiative 'Intégration et Appartenance' – Septembre 2004

L'Association canadienne pour les Nations Unies, avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien, a lancé en octobre 2004 un nouveau projet appelé *Intégration et Appartenance*. Le projet, qui visitera cinq villes canadiennes – Calgary (Alberta), Saskatoon (Saskatchewan), St. John's (Terre-Neuve), Kingston (Ontario) et Montréal (Québec) – prendra la forme d'un atelier jeunesse et d'une table ronde communautaire; les jeunes et les futurs dirigeants communautaires qui y participeront auront à leur disposition une tribune ouverte qui leur permettra de discuter des droits et des responsabilités qui vont de pair avec toute société multiculturelle.



(this is where the project chart in the english goes – so somewhere around here for french)

Sensibilisation des jeunes

Dans chaque ville, les étudiants d'une classe de 9^e année/secondaire 3 ont pris part à des ateliers et à des discussions de groupe et ils ont créé une *Charte de l'intégration et de l'appartenance* que la classe utilisera pour promouvoir l'intégration et la diversité.

Lors de l'élaboration de l'atelier, l'ACNU a consulté le Conseil des ministres de l'éducation, les ministères provinciaux de l'éducation et les commissions scolaires locales; cette consultation s'inscrivait dans le cadre du processus officiel de recherche d'une autorisation des autorités pertinentes et de l'identification des écoles intéressées et désireuses de participer. Les directeurs d'école ont identifié les classes et les participants de leur collectivité. Nous avons privilégié les écoles qui accueillent une grande diversité d'étudiants appartenant à des minorités visibles et religieuses.

Le fait de rencontrer les jeunes dans leur milieu, à l'endroit même où ils se sentent à l'aise et en sécurité, nous a aidés à aménager un espace moins intimidant qui leur a permis de s'exprimer librement sur des questions telles que l'isolement, l'intégration, la sécurité – des questions qu'ils ne se sentent pas nécessairement à l'aise d'aborder devant les membres plus âgés de leur collectivité. Les ateliers ont suscité un partage honnête des connaissances; celles-ci ont, à leur tour, alimenté les discussions des tables rondes communautaires qui ont donné lieu à un examen plus approfondi et ont permis de définir les actions à privilégier. Nous croyons que le processus intergénérationnel a bonifié les résultats du projet et en a enrichi le contenu et la portée.

Étapes :

- Identifier les communautés et les écoles intéressées à participer.
- Rencontrer les directeurs d'école et les enseignants afin d'évaluer leur volonté de participer au projet.
- Définir le contexte de la population étudiante – diversité, statut socio-économique, activisme à l'école, programme d'enseignement provincial relatif aux questions abordées.
- Effectuer un sondage auprès des jeunes dans le but de recueillir de l'information sur leurs points de vue sur les thèmes de l'intégration et de l'appartenance. Voici quelques exemples de questions qui ont été posées aux participants :
 - *Par qui et par quoi les jeunes sont-ils influencés lorsqu'ils définissent les concepts d'identité et d'appartenance? (Médias, parents, amis, écoles?)*
 - *Que signifient pour toi les mots... identité, diversité, courant dominant, discrimination, appartenance? Comment se manifestent-ils? Quels sentiments peuvent-ils provoquer chez les gens?*
 - *Quels types d'école retrouve-t-on au Canada? À quoi ressemble l'intégration dans ton école?*
- Organiser une séance d'information d'une journée et une discussion sur les perceptions des étudiants relativement à la sécurité, sur la participation de leur école et de leur collectivité ainsi que sur leurs relations avec les Canadiens de toutes les races et de toutes les origines.
- Contribuer à la création à la « Charte de l'intégration et de l'appartenance » de l'école.
- Contribuer au processus menant à l'élection de deux étudiants par leurs collègues étudiants; les deux étudiants élus assisteront aux tables rondes communautaires et présenteront les conclusions du travail en atelier mené dans leur classe.

Les différentes *Chartes de l'intégration et de l'appartenance* élaborées par les jeunes se trouvent à l'adresse www.belonging-appartenance.org.
(grey box)

L'Union des jeunes et de la communautés – Avantages et perspectives d'avenir

L'intégration des jeunes aux activités communautaires de la *société ordinaire*, à l'identification des priorités et à l'établissement de plans d'action est un élément important de la philosophie globale qui accompagne l'« intégration et l'appartenance », dont on doit impérativement tenir compte si l'on veut donner une place égale aux jeunes Canadiens dans le façonnement de notre société. Cet aspect du projet a non seulement renforcé les compétences et les capacités des jeunes participants, tout en les sensibilisant à des questions importantes, mais il a aussi permis d'intégrer les points de vue uniques et les idées neuves des jeunes aux plans d'action plus vastes des communautés. Ainsi, en donnant un espace aux jeunes participants pour qu'ils mettent au point leurs propres plans d'action dans leur classe et pour qu'ils intègrent ceux-ci aux plans d'action des dirigeants communautaires, il ne fait aucun doute que nous avons réussi à rehausser l'efficacité et la portée de l'action communautaire.

Les dirigeants communautaires et les autres membres de la communauté disposent d'innombrables possibilités de devenir des mentors auprès des jeunes de la communauté. Cela peut aller aussi loin qu'inviter les dirigeants communautaires dans les salles de classe pour parler de leur expérience, motiver les jeunes à passer à l'action et devenir des sources d'inspiration. En plus de soutenir le mouvement amorcé par le projet, l'atelier/table ronde d'après projet a réussi à garder ouvertes les possibilités de partage et d'action.

« Les jeunes ont su accompagner les discussions d'un sentiment sans pareil d'espoir et d'intégrité; quant aux adultes, ils ont su assaisonner le tout grâce à leur expérience. »

(Liaison locale de Saskatoon)



Présence au sein de la communauté

Les tables rondes communautaires, d'une durée de plus de 1 1/2 journée, se sont déroulées après la tenue des ateliers jeunesse; des dirigeants communautaires, connus pour leur engagement envers les questions abordées, y ont participé. La séance a porté tour à tour sur l'identification des priorités, sur les meilleures pratiques et sur la planification de l'action communautaire. Deux étudiants choisis par chaque école participante ont assisté aux séances et ont pris part au processus des tables rondes communautaires.

Environ 15 à 20 futurs dirigeants communautaires, identifiés par la communauté dans des groupes confessionnels et dans la société civile locale, ont été invités à titre de ressources privilégiées pour identifier les dirigeants communautaires; pour ce faire, nous avons utilisé un modèle novateur de gestion du risque qui demandait « En qui avez-vous confiance? » et qui a facilité l'établissement de liens et le renforcement des capacités au moyen de la consultation de la communauté pendant la phase de développement. Les dirigeants ainsi identifiés étaient des intervenants clés de la communauté, ce qui démontrait déjà leur dévouement et leur engagement envers des questions qui ne font pas qu'affecter leur communauté respective mais la société dans son ensemble. Ces dirigeants n'étaient pas nécessairement déjà connus comme tels dans la communauté; ils représentaient aussi la « génération future » des dirigeants communautaires, prêts à prendre la relève pour transformer leur communauté en une société plus intégrée.

La liste des participants aux tables rondes communautaires se trouve à l'adresse www.belonging-appartenance.org (grey box)

Étapes

- « Visites préparatoires » des agents de projet dans chacune des communautés afin de rencontrer des membres de la communauté, des enseignants, des directeurs d'école, etc. dans le but d'instaurer la confiance et de créer des liens avec les partenaires.
- Identification des liaisons locales qui connaissent bien leur communauté et les personnes susceptibles de contribuer à la réussite du projet.
- Choix d'un lieu de rencontre à la fois central et neutre avec l'aide des liaisons locales communautaires identifiées et des communautés qui ont confirmé leur désir de participer (ainsi que les dirigeants communautaires).

- Tenue des ateliers communautaires. Le dialogue avec les communautés en tant que tel a permis de recueillir des données pertinentes et utiles à l'analyse et à l'élaboration des rapports, qui serviront de base à la création de ressources communautaires durables. Voici quelques exemples de questions qui ont été posées aux participants :
 1. *Qu'est-ce qu'une société véritablement inclusive? Que ressentent les personnes, les communautés, les segments de la population qui sont socialement exclus?*
 2. *Que signifie ce mot dans le contexte canadien? Quel lien a-t-il avec l'identité? L'identité personnelle, l'identité face à la communauté ou à la nation?*
 3. *Qu'est-ce que cela signifie au Canada? Qui, dans l'histoire, s'est approprié et a défini ce terme? À qui revient aujourd'hui de définir ce terme?*

Les rapports des séances communautaires se trouvent à l'adresse www.belonging-appartenance.org.
(grey box)

- Identification des obstacles qui freinent l'intégration complète et le sentiment d'appartenance dans leur communauté/société, en particulier à une époque où les risques sont accrus. Les participants ont été amenés à réfléchir aux risques et aux solutions visant la réduction des risques pouvant empêcher le déroulement du projet et à étoffer leur réflexion de récits personnels.
- Participation active des jeunes membres invités à la table ronde assurée par une animation habile et axée sur la collaboration entre les jeunes et les participants provenant de la communauté. Les jeunes ont partagé leurs expériences et leurs points de vue et ont présenté à tous les participants de la table ronde les *Chartes de l'intégration et de l'appartenance* qu'ils ont élaborées.
- Contribution à la création et à l'élaboration de plans d'action communautaires qui se penchaient sur les problèmes identifiés par chaque communauté et propres à chacune d'elles; ces plans d'action décrivaient les façons d'intégrer tous les membres de la communauté et de favoriser l'émergence d'une communauté dans laquelle tous les membres sont acceptés et intégrés, sans égard à la situation mondiale actuelle et aux événements mondiaux. L'élaboration des plans d'action communautaire a été soigneusement encadrée par les animateurs afin de s'assurer que les participants intègrent la notion de durabilité dans la structure même des plans d'action afin d'en faire l'axe central.
- Instauration d'un dialogue continu entre les agents de projet de l'ACNU et les participants des ateliers jeunesse et des tables rondes communautaires au moyen d'un plan de communications exhaustif – incluant des avis électronique et la mise en commun de l'information et des ressources.

Dans la mire du forum national (this is the National Forum box)

En février 2005, le projet atteignait son point culminant avec la tenue du Forum national à Ottawa. Cet atelier a réuni des représentants provenant de chacune des communautés participantes et sélectionnés par celles-ci, ainsi que des représentants d'organisations nationales qui s'intéressent aux questions d'intégration et d'appartenance.

L'Association canadienne pour les Nations Unies était la mieux placée pour offrir un lieu de convergence unique, juste et équitable aux membres de différentes communautés afin qu'ils partagent leurs réalités et leurs perceptions. En effet, l'ACNU, qui est perçue comme un terrain neutre, se veut à l'image des Nations Unies et de sa philosophie et met au premier plan la médiation et la compréhension mutuelle; l'ACNU a été et continue d'être une organisation qui rapproche et s'efforce de créer un espace commun ouvert aux représentants de la société canadienne dans toute leur diversité.

L'atelier national qui marquait la fin du projet a permis de mobiliser les participants des groupes cibles et les a encouragés à s'engager dans des activités de suivi à moyen et à long terme – par exemple, respecter leurs plans d'action, intégrer les manuels de référence dans leur propre travail et partager leurs ressources pour faciliter la naissance d'un réseau constitué de nouveaux leaders communautaires et de jeunes dirigeants.



Résultats : vers un modèle exhaustif à l'appui de la cohésion sociale

Résultats mesurables

- **Les jeunes dirigeants** qui seront appelés à initier la mise sur pied de projets dans leur milieu scolaire ont été identifiés. Ils auront le rôle de personnes-ressources lors des tables rondes communautaires qui ont mis de l'avant les perspectives et les plans d'action des jeunes.
- Un **réseau formé des futurs dirigeants communautaires canadiens** provenant des cinq communautés participantes a été clairement identifié; ce réseau renforcera la capacité d'intégrer les Canadiens à une société où règne la compréhension mutuelle, capable de se pencher sur les problèmes contemporains et dotée des capacités de soutien nécessaires à la création d'une communauté résiliente.

- Des **rapports présentant les données recueillies** dans les cinq villes participantes lors des ateliers jeunesse et des tables rondes communautaires ont été rédigés. Ils renferment des renseignements détaillés et une analyse poussée du processus et des conclusions, y compris la perspective actuelle relatives aux risques et aux obstacles, l'identification des forces et des lacunes affectant l'intégration des citoyens et la compréhension contemporaine des notions d'unité et de diversité dans les communautés canadiennes.
- Un **Manuel de ressources** destiné aux jeunes et aux dirigeants communautaires a été publié. Il propose des outils qui serviront à rejoindre les communautés et les jeunes et à les mettre en lien afin qu'ils assurent la cohésion sociale dans leur communauté;
- Les communautés et les jeunes dirigeants ont élaboré des **plans d'action** et des activités de suivi visant l'engagement continu envers les questions d'intégration et d'appartenance;
- Un **site Web interactif** a été conçu dans le but d'inciter les jeunes, les enseignants et le public à poursuivre à long terme le dialogue, tout en aménageant un espace ouvert et sûr;
- Un numéro spécial résumant différents **bulletins d'information** a été envoyé pour suivre l'évolution du projet et a été distribué au grand public.

Le renforcement de la cohésion sociale

La création d'un environnement viable sur le plan social est un processus complexe; il revêt de multiples facettes et fait intervenir divers secteurs, de l'éducation jusqu'à la santé, en passant par l'habitation, l'urbanisme et la création d'emplois. L'atteinte de la cohésion sociale exige également l'aménagement d'un espace public, comme des tables rondes, qui feront une place aux segments marginalisés de la population afin qu'ils puissent bâtir leurs réseaux sociaux et participer à la vie culturelle et communautaire de leur milieu.

Le projet a identifié clairement qu'une conversation simple – mais cruciale – sur les liens qui nous unissent tous ensemble s'impose. Le défi que nous devons alors relever consiste à stimuler le multiculturalisme au Canada. Le modèle de multiculturalisme que nous connaissons doit être soutenu et adapté aux nouvelles réalités afin de permettre l'édification d'une société plus forte. Il faut intensifier le dialogue et encourager la participation des citoyens, de manière officielle et informelle, pour trouver des solutions aux nouveaux défis.

Pour ce faire, les citoyens et les résidents doivent avoir le droit d'échanger entre eux et de communiquer à leurs représentants leurs préoccupations face à l'intégration et à leur sentiment d'appartenance. Ils doivent être capables de décider eux-mêmes qui ils appuieront et dans quelles conditions. Nous devons aménager un espace propice à l'expression de nos doutes et de notre enthousiasme au sein de cette société qui est la nôtre.